

**LE JOUR, 1954
16 SEPTEMBRE 1954**

EN MARGE DES ÉLECTIONS IRAKIENNES

UN PAYS DE SEIGNEURS

Nous restons impressionnés par le fait que presque tous les députés à la Chambre irakienne ont été élus sans concurrents et par conséquent sans recours au vote.

Voilà un pays béni où la voix du peuple se fait entendre d'étonnante façon. **Les situations électorales y sont à ce point incontestées qu'il suffit de se présenter pour être élu.** Pas de conflits d'idées apparents, pas d'opposition consistante, un pays de rêve en somme. En faisant nos compliments à l'Irak, nous restons rêveurs. Que faut-il penser de l'indépendance du citoyen dans ces conditions et de la personnalité de l'électeur ?

Ce n'est pas seulement la singularité du cas qui appelle l'attention ; c'est le fait que l'Irak fait partie de la Ligue arabe et qu'il est la monarchie la plus avancée "démocratiquement" parmi les quatre monarchies de la Ligue. L'Arabie Séoudite n'a pas une assemblée élective et le Yémen se passe aisément d'en avoir une. Quant à la Jordanie, ses assemblées donnent, comme on sait, tous les apaisements :

Est-ce avec une mosaïque d'éléments politiques comme ceux qui la composent que la Ligue arabe peut construire une politique générale commune ?

La situation géographique des pays arabes suffirait à elle seule à dicter une réponse négative. **Il y a, de surcroît, l'orientation intellectuelle et sociale, et une définition de la liberté qu'on ne peut ignorer sans faire tort à une civilisation.**

Les pays de la Ligue arabe ont beaucoup de choses à mettre en commun. Il leur est impossible de tout mettre en commun, en politique surtout. L'expérience de dix ans qu'on vient de faire atteste l'étendue des contradictions et des contrastes.

Ces contrastes et ces contradictions, la Ligue a usé du vocabulaire le plus poétique, le plus savant pour les dissimuler. **Mais il n'est plus personne qui ne tienne le vocabulaire en suspicion.** La terminologie officielle prête, pour l'honneur de l'intelligence, à une ironie profonde. On sait ce que veut dire la formule classique "**qu'on a constaté un accord complet sur tous les points en discussion**".

En bref, pour qu'il y ait plus d'harmonie entre les pays de la Ligue arabe, il faut sans paradoxe aucun que chacun use de plus de liberté à l'égard des autres. Car les pays arabes, malgré les effets du mirage, sont plus différents dans l'ensemble, les uns des autres, que ne le sont par exemples les pays européens de l'ouest. Les récentes élections en Irak en sont un témoignage parmi quelques autres. **Ce qui s'est passé, dans l'ordre, en Irak serait proprement inconcevable à Beyrouth et à Damas.**

Pour que tout aille pour le mieux dans le meilleur des mondes arabes, il faut que les pays arabes sortent du préjugé qui les fait ressembler à des pur-sang malencontreusement attelés ensemble au même joug.